



Mots. Les langages du politique

80 | 2006
La politique mise au net

Présentation

Marc Bonhomme et Michael Rinn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mots/481>
DOI : 10.4000/mots.481
ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006
Pagination : 7-9
ISBN : 2-84788-095-X
ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Marc Bonhomme et Michael Rinn, « Présentation », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 80 | 2006, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/481> ; DOI : 10.4000/mots.481

Présentation

Ce dossier de Mots. Les langages du politique s'inscrit dans les domaines de la linguistique, de la sémiotique et des sciences de la communication. Depuis plusieurs années, nombreux sont les ouvrages qui brossent un portrait alarmiste d'Internet et de l'influence qu'il aurait prise sur une politique sujette à toutes les manœuvres, déconnectée des réalités sociales et défiant les procédures légales établies (Negroponte, 1995; Lévy, 1997; Béra et Mechoulan, 1999¹). Cependant, les recherches menées par Breton et Proulx (1996), Godeluck (2002) ou Ledun (2005) permettent de mieux définir les enjeux géopolitiques d'Internet, tout en rappelant l'histoire proprement technologique de nos sociétés de communication.

Dans le domaine linguistique, Internet soulève la question de la langue vernaculaire au sein d'un contexte mondialisé. Tempérant les craintes devant une domination écrasante de l'anglais et de la pensée unique du libéralisme anglo-saxon, plusieurs études révèlent que le Net favorise en fait le plurilinguisme et les échanges culturels (Crystal, 2002; Déjond, 2002). Sur un autre plan, des laboratoires comme le GRESICO (Groupe de recherche société, information, communication de l'Ouest) et le GSPE (Groupe de sociologie politique européenne) de l'Institut d'études politiques de Strasbourg ont organisé des colloques sur Internet et la politique. La publication des actes de ces colloques a permis de dresser l'état des lieux de la recherche actuelle sur ce thème dans les domaines de la sociologie, de la politologie et des sciences de l'information (Guéguen et Tobin, 1998; Serfaty, 2003). Ces actes fournissent en particulier des éclairages importants sur le rôle d'Internet dans les campagnes électorales, sur l'utilisation de celui-ci par l'État et les collectivités locales, ou sur le développement des réseaux associatifs par le biais des nouvelles technologies de la communication.

Par rapport aux différentes approches susmentionnées, ce dossier de Mots. Les langages du politique propose une analyse principalement discursive de l'appropriation d'Internet par le champ politique. Dans ce sens, il s'intéresse prioritairement au fonctionnement énonciatif, argumentatif et rhétorique des

1. Les références données ici sont développées dans la « Bibliographie thématique » figurant à la fin du dossier.

discours politiques sur Internet, cela en tenant compte des évolutions les plus récentes en France, ainsi qu'en Europe et aux États-Unis. Les articles de cette livraison s'articulent autour de trois grands axes. Deux contributions focalisent leurs investigations sur le renouvellement des stratégies de communication des partis politiques en fonction des acquis technologiques du média Internet. Marc Bonhomme et Pia Stalder analysent les pages d'accueil des partis politiques suisses à travers leurs dimensions linguistiques et iconiques. Cette étude met en évidence l'ambivalence du message politique offert par ces pages d'accueil en raison de leur stratégie promotionnelle prépondérante. Surtout, cette contribution souligne la réorientation du discours politique vers une captation de l'attention et de la sympathie immédiates du public, cela par une mise en scène émotionnelle de l'actualité. Consacré aux blogs mis en place durant les élections présidentielles américaines de 2004, l'article de Viviane Serfaty pointe un autre aspect de la redynamisation de la communication politique grâce au média Internet: son dialogisme croissant. Le logiciel même du blog renforce en effet les stratégies d'échange aussi bien entre les acteurs politiques et leurs partisans qu'entre les militants. Son utilisation allie culture politique élitiste et techno-culture populaire.

Deux autres contributions concentrent leur intérêt sur un phénomène que le sentiment de liberté et d'impunité procuré par Internet encourage: le développement médiatique des discours politiques extrémistes. L'article de Michael Rinn s'attache à démonter l'argumentaire des négationnistes de la Shoah, lequel tire profit de la fragmentation, tant spatiale que temporelle, inhérente au fonctionnement sémio-discursif du Net. Cet argumentaire se caractérise par son brouillage systématique des genres rhétoriques et par sa propension à inhiber la circulation rationnelle des arguments. De son côté, François Rastier porte ses réflexions sur les nouvelles méthodes de filtrage destinées à détecter les sites racistes sur Internet. Présentant plus particulièrement le projet européen PRINCIP, son étude montre comment celui-ci pallie les insuffisances des systèmes de filtrage classiques en prenant en compte la complexité textuelle du document web. La méthode sémantique et différentielle utilisée permet notamment de contraster un corpus de sites racistes et antiracistes, tout en évitant d'afficher une attitude dogmatique.

Le troisième axe de ce dossier de Mots. Les langages du politique concerne la participation de plus en plus active de la société civile aux débats politiques sur Internet. Cette implication des citoyens est symptomatique dans le genre « forum », qui constitue l'un des apports les plus populaires du web à la communication médiatique. S'appuyant sur sept forums de partis politiques français et d'organisations associées, l'étude de Michel Marcoccia met au jour les principales composantes de ce genre: ses dispositifs socio-techniques, ses cadrages interactifs, de même que les modèles de discussion qui le sous-tendent. Selon les thèmes en jeu, ces modèles exploitent toute la palette des pratiques conver-

sationnelles, qu'elles soient libres, dirigées ou contraintes. Autre genre lié au média Internet, le courriel réactive également l'interaction politique en offrant à chaque acteur social la possibilité de s'exprimer. L'article de Philippe Breton est consacré à un corpus de courriels échangés sur Internet en 2002, suite à une initiative personnelle. Ces courriels s'inscrivent dans le contexte d'ateliers d'argumentation destinés aux citoyens désireux de se former au débat avec les électeurs du Front national.

Au total, ce dossier voudrait mettre en lumière les profondes transformations apportées par la révolution Internet aux pratiques politiques. Qu'elles infléchissent les stratégies de communication ou qu'elles suscitent de nouveaux cadres d'expression (pages d'accueil, blogs, forums, courriel...), ces transformations vont globalement dans le sens d'une proximité² plus grande de l'exercice du politique avec le citoyen. Proximité qui n'est toutefois pas dénuée d'ambiguïté, dans la mesure où la démocratie informatique n'échappe pas au formatage – aussi bien technique que thématique – imposé par les créateurs et les gestionnaires de sites, voire à leurs manipulations.

2. Voir sur ce sujet le dossier traité dans *Mots. Les langages du politique*, n° 77, mars 2005, *Proximité* (C. Le Bart et R. Lefebvre éd.)